Jan Svenungsson. Ecrire en tant qu'artiste

Tristan Trémeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8249>

DOI : 10.4000/critiquedart.8249

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Jan Svenungsson. Ecrire en tant qu'artiste », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8249>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jan Svenungsson. Ecrire en tant qu'artiste

Tristan Trémeau

- 1 Ce livre est l'adaptation de conférences données par l'auteur, artiste suédois résidant en Allemagne et professeur à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne en Autriche, dans le cadre d'un *workshop* sur les écrits d'artistes, réalisé au sein du programme de Doctorat à l'académie des beaux-arts d'Helsinki en Finlande. Dans le contexte d'application du décret de Bologne et en raison de l'impératif nouveau de produire des mémoires de fin d'études en écoles d'art, voire de créer des écoles doctorales, la traduction de ce livre par la Haute Ecole des Arts du Rhin (après avoir été édité en Finlande et en Allemagne) veut constituer un apport aux réflexions menées dans les écoles d'art françaises par les enseignants artistes et théoriciens sur les liens entre pratique artistique, recherche et écriture. Or, le livre pose de nombreux problèmes, en premier lieu parce qu'il présuppose dès le début une étrangeté *a priori* de l'exercice, de la pratique de l'écriture par rapport au travail artistique, en tout cas une séparation entre le visuel et « les mots ». Peut-être ne s'agit-il que d'une stratégie à l'adresse d'étudiants supposés effrayés par l'exercice - « A défaut de pouvoir échapper à l'écriture, vous devez vous demander comment améliorer la vôtre, et quel but viser ? Comment (re)prendre le contrôle ? » (p. 11) -, elle a en tout cas pour conséquence d'apparenter ce livre à un médiocre modèle d'atelier de *creative writing* porté par un animateur infantilisant : « Un texte sera d'abord un bébé, inintelligible mais plein de promesses. En grandissant, il apprendra à communiquer plus clairement. Il pourrait même se révolter contre son créateur, il va quitter la maison - dès lors, son auteur n'aura plus aucune influence sur ce qu'il adviendra de lui » (p. 91, dans le chapitre intitulé « Se déplacer librement en tous sens »).
- 2 Par ailleurs, il est sidérant de lire dans le chapitre consacré à l'*Autoportrait* de Man Ray (livre publié en 1964) qu'« à l'exception de leur correspondance, la plupart de ses contemporains, aux débuts de la modernité, n'ont pas eu à écrire quoi que ce soit, ni pendant le temps qu'ils passèrent dans une école d'art [...] ni après - parce que la société, et celle des artistes en particulier, reposait sur la séparation des métiers » (p.

16-17). Et Kasimir Malevitch, Fernand Léger, László Moholy-Nagy, Josef Albers, André Lhote, Wassily Kandinsky, Paul Klee, Umberto Boccioni, Wladyslaw Strzeminski et tant d'autres, que firent-ils si ce n'est à la fois s'inscrire dans une tradition héritée du classicisme de l'élaboration de modèles esthétiques éventuellement à finalités pédagogiques, inventer de nouvelles dimensions expérimentales et projectives de l'art (manifestes), réécrire l'histoire de l'art de façon rétrospective et prescriptive, enfin abolir la division du travail entre artistes et auteurs (critiques d'art, philosophes, poètes...)? Il est vrai que Jan Svenungsson insiste plus particulièrement sur la dimension autobiographique, efficace et séductrice que pourraient revêtir les écrits d'artistes afin de convaincre leurs lecteurs, rejetant tout texte qu'il suppose « volontairement » être écrit « de manière excessivement compliquée et obscure » car relevant d'« un cynisme, [d']une agressivité envers le lecteur » (p. 21). Au total, sur un plan tant critique, méthodologique que pédagogique, ce livre m'apparaît le contre-exemple de ce qui devrait être produit et transmis sur le sujet.